

Proposition d'atelier aux 3^{èmes} **Rencontres des Études africaines en France :**
« **Regards croisés sur la crise malienne** » (coord. Monique Bertrand)

Relations d'alliance et d'hostilité au Nord-Mali (1990-2013).
Quelles évolutions dans les enjeux et les logiques à l'œuvre ?

Charles Grémont, IRD - LPED Marseille

Les sociétés saharo-sahéliennes du Nord-Mali (régions de Gao, Kidal et Tombouctou), particulièrement exposées aux aléas climatiques et environnementaux, ont développé, au cours de leur longue histoire commune, des relations d'échanges et de complémentarités économiques sous-tendues par des liens interfamiliaux très serrés. Les rapports de forces, jamais absents de ce type de relations, s'expriment au travers de dynamiques sociales et politiques sans cesse réajustées. Depuis la conquête coloniale, et l'entremise d'un troisième terme (un pouvoir central localisé à Bamako, capitale du Soudan français puis du Mali indépendant), les relations d'alliances et d'hostilité entre les différents groupes sociaux du Nord-Mali s'élaborent dans un jeu triangulaire où l'Etat central intervient, autant qu'il est utilisé, dans les concurrences politiques locales.

Depuis les années 1990, les rapports sociaux entre populations du Nord-Mali se sont tendus, au rythme des crises politiques et des conflits armés à répétition (1990-1995 ; 2006-2007 ; 2012...), et se sont complexifiés encore davantage, du fait de l'incursion de nouveaux pouvoirs (de nuisance ou de régulations, c'est selon), tels que les groupes salafistes, les réseaux de la drogue, les forces armées françaises ou onusiennes.

Le propos de cette intervention visera à éclairer l'évolution des relations d'alliance et d'hostilité entre populations du Nord, qui, depuis les années 1990, se tissent dans des configurations toujours plus complexes et souvent plus violentes. Entre logiques ethniques, tribales et territoriales, intérêts économiques et financiers, contestations sociales et réformismes religieux, ambitions et stratégies individuelles, on tâchera d'appréhender les rapports socio-politiques en mouvement, de comprendre les mécanismes de la crise et les difficultés à en sortir.